

Le temps de Noël se termine, aujourd'hui, par cette fête du baptême du Seigneur dans laquelle nous célébrons Jésus comme le Fils de Dieu, le Fils bien-aimé du Père. Ce jour-là, Jésus prend sa place au milieu de la foule pour recevoir le baptême de conversion, de pardon des péchés, donné par Jean le Baptiste. Lui, pourtant, qui est sans péché, qui est en parfaite communion et en parfaite alliance avec le Père n'a pas besoin de ce baptême de conversion. Mais « après avoir été baptisé lui aussi », nous dit St Luc, « le ciel s'ouvrit », l'Esprit descend sur lui comme une colombe et une voix se fait entendre : « Toi, tu es mon Fils bien-aimé ; en toi, je trouve ma joie ». Ce baptême de Jésus devient alors une révélation : en Dieu, ils sont trois ! Il y a le Fils, il y a l'Esprit-Saint, il y a le Père. En prenant sa place parmi les hommes pour recevoir le baptême de Jean, Jésus révèle son identité divine : il est le Fils de Dieu fait homme. Notre Dieu se donne à rencontrer au cœur de même de notre humanité.

Mystérieusement, toute l'humanité bénéficie de cette révélation. En devenant homme, le Fils de Dieu nous entraîne tous dans la filiation qui l'unit à son Père. En lui, le Christ, nous sommes appelés à vivre en fils et filles de Dieu. D'une certaine façon, le jour de notre baptême, cette même parole a résonné sur nous : « Toi, tu es mon Fils bien-aimé ». Par le baptême, nous avons été enfantés à une vie nouvelle parce que nous avons été plongés dans la mort et la résurrection de Jésus, parce que nous avons été plongés dans l'Esprit-Saint, dans l'amour qui convertit les cœurs et qui conduit à la source de la vraie vie.

Dans les textes que nous venons d'entendre, nous pouvons accueillir un éclairage particulier sur le sens de notre baptême :

- Dans la 1<sup>e</sup> lecture d'Isaïe, le prophète exhorte à annoncer une bonne nouvelle : le Seigneur vient ! Il appelle à se préparer pour l'accueillir ; il invite à se convertir pour être disponible à cette rencontre qui apporte la vie. Le baptême que nous avons reçu nous confère cette même mission d'annonce : tous les hommes sont attendus pour une rencontre fabuleuse avec le Seigneur, une rencontre personnelle et vivifiante qui change la vie et qui apporte le bonheur, y compris dans les épreuves à traverser.
- La 2<sup>e</sup> lecture de St Paul à Tite attire notre attention sur le fait que le baptême nous a purifiés « pour faire de nous son peuple, un peuple ardent à faire le bien ». Ardent à faire le bien... Voilà encore un aspect de notre baptême : faire le bien. C'est-à-dire, contribuer au bonheur de tous, faire grandir l'amour, progresser dans la vérité et le pardon, servir le bien commun avec zèle et compétence.
- Dans l'évangile, St Luc nous dit que Jésus est plongé dans l'eau, comme la foule, pour recevoir le baptême de conversion, c'est-à-dire le pardon des péchés. L'eau est ici le symbole de l'amour qui lave du péché et qui nous renouvelle dans l'amour de Dieu. Mais l'eau peut aussi nous faire penser à la traversée de la mer Rouge par le peuple Hébreu au

moment de l'Exode. Dieu nous accompagne toujours dans la traversée de nos épreuves, jusque dans la mort ; il nous entraîne, avec Jésus, dans la Résurrection.

- Il y a aussi, dans l'évangile, la présence du Saint-Esprit en qui et par qui nous est révélé que nous sommes enfants de Dieu et que nous pouvons donc appeler Dieu « Abba, Père ». Ce même Esprit est celui de l'Annonciation, qui couvre Marie de son ombre pour qu'elle porte Jésus en elle ; il est l'Esprit de la Pentecôte qui envahit le cœur des Apôtres et de la 1<sup>e</sup> communauté chrétienne (l'Église naissante) pour que chaque chrétien (chacun de nous) et toute l'Église soient porteurs du Christ au milieu du monde.

Oui, nous sommes bien de cette Église-là. Nous sommes membres du Christ qui se met au service des hommes pour leur annoncer l'amour de Dieu et pour les guider vers le vrai bonheur. En lui, nous sommes appelés :

- à être PRÊTRES, c'est-à-dire à donner notre vie par amour,
- à être PROPHÈTES, c'est-à-dire à être témoins de l'Évangile par notre façon d'être, de parler et d'agir,
- à être ROIS, c'est-à-dire à servir les hommes de notre temps, avec une attention prioritaire aux plus fragiles et aux souffrants de toute sorte.

Tous ensemble, à la suite de Jésus et unis à lui et entre nous, nous sommes appelés à faire ce bien-là, partout où nous passons. Nous n'avons pas forcément à faire du bruit sur les places publiques, mais notre façon d'être et d'agir doit être un témoignage public qui se voit et qui s'entend. Toutefois, nous ne pourrions aider les regards à se tourner vers Dieu dans la foi que si nous-mêmes nous sommes orientés vers lui, au plus profond de nos désirs et de nos soifs. Nous ne pourrions indiquer le chemin vers la source que si, nous-mêmes, nous y puisons. Nous ne contribuerons à une vraie transformation du monde et à l'avènement du Royaume de Dieu qu'en mettant vraiment nos pas dans ceux de Jésus. Nous ne serons de vrais apôtres qu'en nous laissant renouveler dans notre rencontre personnelle avec le Christ, comme nous y invite le Pape François dans son exhortation apostolique « La Joie de l'Évangile ».

Comme membres actifs de l'Église, de notre paroisse, de multiples façons, nous n'avons donc pas d'abord à organiser ou à mettre en œuvre des projets pastoraux sophistiqués. Mais nous avons à nous laisser toucher encore plus profondément par la Grâce de Dieu et le Souffle de son Esprit-Saint pour que toute l'Église, toute notre communauté paroissiale, du plus petit au plus grand, puisse rayonner ici, sur le territoire de cette paroisse, et dans sa propre vie, de « la Joie de l'Évangile ».

Que le Seigneur vous donne de progresser dans la joie d'être baptisé(e)s. Qu'il vous donne de grandir dans le bonheur que vous avez de croire, c'est-à-dire, le bonheur de vous savoir aimés et de pouvoir aimer, comme Jésus.

Amen.

Abbé François GOURDON, curé.